

Edition Semi-Quotidienne
Un an (Payable d'avance) \$2.00
Six mois 1.00

Edition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$1.00
Six mois 0.50

No. 84, RUE AUGUSTA, SOREL.

Le Sorelois

Première insertion (par ligne) 15 cts
Chaque insertion subséquente 8 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts

Prix réduits pour annonces à long terme, avis
réclamés, etc., etc.
No 84, RUE AUGUSTA SOREL

16 ANS ANNÉS

LE SORELOIS VENDREDI 20 OCTOBRE 1893

No 86

FEUILLETON No 11

ELLEN GORDON

VII

Elle avait acquis la réputation
d'une femme supérieure, d'une
mère modèle, d'une maîtresse de
maison sans rivale.

Juliette avait répondu à ses
souls. Elle possédait, elle aussi,
le renom d'une jeune fille admirablement élevée, quasi savante,

capable, en outre, de mettre,
comme on dit, la main à la pâte,
pouvant gérer une fortune et accomoder le dîner de son mari.

Il est vrai que tout tableau a
ses ombres. Ici, l'ombre, c'était
un orgueil sans bornes, se traduisant
chez la mère et chez la fille
par les manières hautaines, le ton
cassant, l'esprit dominateur jus-

qu'à la tyrannie. On les admirait
très sincèrement; mais lorsqu'on
venait à parler de mariage, les
jeunes gens qui prenaient plaisir
à causer ou à danser avec cette
belle fille aux traits réguliers et
superbes, simulaient un frisson
d'épouvante, et leurs pères
secouaient la tête en disant que
ces femmes supérieures sont parfois
terribles dans la vie domestique,
et que "ce pauvre Bennery"
était mort à la peine.

Quant à Michelle, elle vivait
aussi séparée de sa cousine qu'il
était possible de le faire, habitant
sous le même toit. Jamais
deux natures plus dissemblables
ne s'étaient trouvées en présence.
Michelle ne prétendait pas au
brevet de femme supérieure; elle
se contentait d'être très spirituelle,
et même très mordante, comme
le sont parfois les personnes
qui, étant affligées d'une infirmité,
croient avoir à se défendre
ou à se venger de la malignité
d'autrui. Alors que Juliette se
faisait gloire d'être l'ordre fait
femme, de consulter en tout la
raison et de s'assujettir dans les
plus petits détails au plan de vie
qu'elle s'était tracé, sa cousine
ne connaissait d'autre règle que
son caprice, d'autre guide que
son imagination. Mme Bennery
lui témoignait une indulgence
qui allait jusqu'à la déférence,
elle vivait à Boisredon d'une
manière absolument indépendante.
Elle avait sa femme de chambre
exclusivement attachée à son
service, et son panier attelé de
poney, qu'elle conduisait elle-même. Ceci scandalisait fort Juliette,
qui était l'esclave des convenances,
et qui, se piquant d'une
retenue excessive, s'étonnait que
sa mère autorisât chez Michelle
une pareille excentricité.

Le lecteur connaîtra à peu
près les habitudes de cette
famille lorsque j'aurai ajouté que,
même en cette saison, on y recevait
quelques visites, et que ces
dames se rendaient de temps à
autre à la ville voisine, qui était
Saint-Brieuc. Ces occasions étaient
des jours de liesse pour Ellen,
car Mme Bennery emmenait ordinairement son fils, Lucienne et
son institutrice éprouvaient une
sensation de liberté que l'enfant
l'aurait pu définir, que la jeune
fille, elle, définissait trop bien,
et qui leur inspirait à toutes deux
une égale gaieté.

VIII.

Mai était venu avec ses
merveilles printanières qui, un peu
tardives en Bretagne, éclatent
tout d'un coup comme une joyeuse
surprise. Les lilas en fleur
balançaient dans l'air frais et

doux leurs panaches étoilés, le
muguet secouait ses clochettes
d'argent à l'ombre des vieux
arbres, les giroflées parfumaient
l'air de leur odeur discrète, les
pommiers laissaient tomber une
neige rosée, les chênes de l'avenue
eux-mêmes étaient couverts
de gros bourgeons tout prêts à
éclater, tandis que les talus se
revêtaient d'une végétation
merveilleuse, variée à l'infini, —
lianes souples et gracieuses, fleurs
d'or constellant les ajoncs, clochettes
bleues, marguerites. Si la
vieille maison conservait son aspect
froid et sévère, son jardin
régulier, où l'agrément tenait
cependant peu de place, s'imprégnait
d'une poésie fugitive, mais
charmante. Les arbres fruitiers se
couvraient de blancs pétales, et les
étroites plates-bandes se diapaient
au soleil de fleurs communes, mais
éclatantes.

Le lever matinal n'exigeait
plus d'Ellen un acte de courage.
C'était maintenant une jouissance
de respirer l'air frais du matin,
de se reposer son regard sur
cette jeune verdure, de pénétrer
dans l'église, dont le pavé se rayait
de bandes lumineuses...

D'ailleurs, de plus sérieuses
douces s'y rencontraient pour
la jeune fille. Elle y faisait pour
la journée entière une provision
de cette patience silencieuse qui
n'est pas la forme la moins difficile
du courage, et elle y recevait
les encouragements un peu brusques,
mais pleins de bienveillance
du vieux recteur.

Ce n'est guère que là qu'elle
le voyait. Quoique Mme Bennery
restât avec lui dans des termes
corrects, il ne lui était pas
sympathique, peut-être parce
qu'il avait l'esprit assez pénétrant
pour voir ses défauts, et aussi
parce qu'il ne s'accrochait pas
à l'admiration bryante que lui
témoignait le reste du monde.
Avec sa franchise de prêtre, et
de prêtre qui n'a pas oublié qu'il
a été soldat, il s'était permis
de trouver Georges capricieux
et maussade, et de louer outre
mesure la douce et timide Lucienne.
Peut-être y avait-il d'autres motifs...
Peut-être (mais ceci était
un secret que nul ne pouvait
pénétrer) s'était-il autorisé de son
titre sacré pour rappeler à l'épouse
altière le devoir d'obéissance
contracté à l'autel, pour lui
reprocher de faire de son mari le
premier de ses serviteurs, d'antériorité
son prestige aux yeux de
ses enfants, de ne tenir aucun
compte de ses goûts, de ne prendre
nul souci de son bonheur.

Toujours est-il que le recteur
venait rarement à Boisredon, et
Ellen le regrettait, car il exerçait
sur elle une influence doublement
bienfaisante. En dehors
même de l'autorité qui lui donnait
son caractère sacré, il était
essentiellement propre à la
relaxer et à l'encourager. Il écoutait
ses plaintes, le récit de ses
froissements, puis lui disait avec
une sorte de bonté brusque qui
n'appartenait qu'à lui :

"Mon enfant, rien ne vous
retient dans cette maison; vous
êtes libre de chercher une situation
meilleure et plus de sympathie,
surtout puisque vous avez
des amis chez lesquels vous pouvez
attendre. Mais quelques semaines
peuvent-elles constituer
une expérience suffisante ?

Vous deviez supposer que toute
position dépendante entraîne
des souffrances et même des humiliations.
En trouveriez-vous
moins ailleurs ? Cette famille est
respectable, c'est quelque chose.
Vous y avez un rôle utile : cette
petite Lucienne reprend de la
vie et de la gaieté depuis que
vous êtes là, et vous la préparez
mieux que toute autre à sa pre-

mère communion. Patientez
encore, essayez de faire votre profit
des épreuves que vous subissez.
Hélas ! les épreuves nous semblent
raient moindres si nous étions
plus chrétiens, si nous ne cherchions
pas uniquement à être
heureux en cette vie, mais à nous
y préparer au grand passage.
D'ailleurs, si je vous conseille la
douceur et l'humilité, qui sont
la leçon sublime de l'Évangile,
je ne vous dirai jamais d'abdiquer
votre dignité, dont vous devez
prendre soin à cause de vos
délèves, et si je connais bien Mme
Bennery, c'est cette dignité même
qui vous défendra de sa domination
envahissante."

Ellen se décida à attendre. Un
lien plus fort qu'elle ne se l'imaginait
elle-même l'attachait d'ailleurs
chaque jour à cette maison
d'une manière plus étroite. Le
recteur n'avait pas exagéré l'influence
vraiment bénie qu'elle
exerçait sur Lucienne. Depuis la
mort de son père, dont elle était
la favorite, cette enfant était profondément
triste et isolée. Trop jeune,
trop timide, trop rompue au
respect pour se rendre un compte
exact de la préférence que
montrait sa mère pour Georges,
elle la sentait instinctivement et
en souffrait sans le savoir. Sa douce
petite nature était avide d'expansion
et de tendresse. La sévérité
de Mme Bennery, la froideur
de Juliette, l'indifférence
de Michelle, qui n'aimait pas les
enfants, l'entouraient d'une
atmosphère glacée. Ses élans d'affection
étaient réprimés, repoussés,
et sa petite âme était réellement
affamée quand Ellen lui
apparaissait, toute prête à la chérir
et à se laisser aimer par elle. L'idée
d'abandonner cette enfant à
quelque étranger indifférent,
mercenaire, qui ne se soucierait
pas de l'affection de ce jeune
cœur, qu'impâtienterait peut-être
la lenteur de son intelligence,
plutôt droite et solide que vive
et brillante, cette idée émuait
profondément Ellen, et en songeant
à cette pauvre petite créature
isolée dans sa propre famille,
en regardant son visage confiant,
en recevant ses baisers, elle se
sentait capable de supporter
beaucoup de choses pour lui
éviter la terrible douleur et le
vide d'une séparation.

Cependant, si elle devait
demourer à Boisredon, elle ne
pouvait continuer à se laisser fouler
aux pieds sans rien dire. Elle
commença à remarquer que,
ainsi que le disait le recteur,
plus elle était douce et silencieuse,
plus Mme Bennery devenait
tyrannique. Elle résolut de ne
plus dépasser une certaine limite
de ce que ses compatriotes appellent
endurance, et le jour même
une occasion lui fut donnée
d'inaugurer une nouvelle ligne
de conduite.

Pendant le repas de midi, on
apporta à Mme Bennery un courrier
assez volumineux, dans lequel
les yeux de Lucienne découvrirent
immédiatement une enveloppe
chargée de timbres.

"Une lettre de Paul, s'écria-t-elle
joyeusement.
Les joues brunes de sa mère
se colorèrent aussitôt, et elle
saisit la lettre avec une vivacité
inaccoutumée.

Ellen avait déjà remarqué, lors
de l'arrivée du courrier des Antilles,
l'émotion qui triomphait
momentanément de cette nature
de fer. Il n'était pas possible de
deviner à quel point elle était
fière de son fils aîné, et lorsqu'il
s'agissait de lui, elle redevenait,
au moins pour quelques instants,
une mère comme les autres.

(A Continuer)

SI VOUS VOULEZ VOYAGER



A travers la vie par la route épineuse
des rhumes, de la toux, de la congestion,
ne prenez aucun soin de vous-même
pendant la saison humide et froide, et
NE FAITES PAS usage du

Baume d'Allen pour les Poumons

pour cette méchante toux que vous avez.
Mais si vous voulez attendre une
vigueur, pleine de santé, et conséquemment
heureuse, employez le

Baume d'Allen pour les Poumons

(Allen's Lung Balsam)
comme préservatif et remède pour toutes
les affections de la Gorge et des Poumons.

— PRIX —
25c, 50c et \$1.00 PAR BOUTEILLE.

ETABLIS EN 1860



On trouvera toujours à mon magasin
des
Montres, Pendules, Lunettes
de première qualité, pouvant s'adapter à
toute personne

JONCS DE MARIAGE

UNE SPÉCIALITÉ.
Articles en argent, tels que couteaux,
fourchettes, cuillers, vases pour fruits,
corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières,
gobelets, etc., etc., le tout de première
qualité, à des prix très réduits.
Pour réparations comme horloger,
dépense toute compétition.

A. E. PIETTE
HORLOGER ET BIJOUTIER
En face du Marché Richelieu
Maison Brunswick, SOREL.

BANQUE D'ROCHELAGA

L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Dépôts reçus et intérêts accordés.
Traités vendus et collectés sur toutes les
principales villes du

CANADA
ET DES
ÉTATS-UNIS

ARGENT
Français, Anglais et Américain.
ACHÈTE ET VENDU.

SUCCESSAIRE A SOREL
W. L. M. DESY

TELEPHONE 9310
G. G. GAUCHER.
Ci-devant associé de la maison Desbarre & Talbot

— Marchand de —
Farines, Provisions.
LARD, GRAISSE, GRAIN, ETC.

91-93 Rue des Commissaires et 246 St-Pau
MONTREAL

Nous nous chargeons de la vente des
produits Agricoles et faisons des avances
sur Consignations.
Août 1892 la.

Scientific American Agency for PATENTS
GAVEAT, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free pamphlet write to
MUNN & CO., 37 Broadway, New York, N.Y.
Orders business for securing patents in America.
Every patent taken out by us is guaranteed before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL.

Liquettes et cigares de choix; bonne salle
d'attente, et tout le confortable que
l'on trouve dans un bon hôtel.

Alp. Piche, Prop.
RUE AUGUSTA, SOREL.

Hotel Riendeau,

— ANCIEN HOTEL —
SAINT-NICHOLAS,
Ci-devant annexé au Richelieu

PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL.

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire,
M. JOSEPH RIENDEAU, a fait
subir des améliorations très importantes,
offre tous les avantages possibles, tout
comme les hôtels les plus confortables de
Montréal, et les meilleurs.

Nous croyons donc devoir engager nos
amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel
RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront
à Montréal.

Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.
2 mai 1890. — jno.

Hotel St-Louis

Place du Marché Richelieu, - Sorel

Le soussigné annonce qu'il a depuis le
1er mai pris possession de cet hôtel, ancien
HOTEL LEMOINE, et qu'il s'efforcera
de donner à l'hôte et entière satisfaction
à ses vœux les plus confortables de
Montréal, et les meilleurs.

! LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.
Nazaïre Latraverse,
P.S. — Une bonne cour et de vastes
écuries.
13 mai 1891a.

Godias Bernier, Ferblantier.

PLOMBIER - COUVREUR.
Remerciement cordialement le public de Sorel
et des alentours de l'encouragement
qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et prend
la liberté d'annoncer qu'il est plus que
jamais en état de donner à ceux qui
viennent à lui continuer leur bienveillant
patronage toute la satisfaction possible.

Ouvrages faits à domicile; réparations
de tuyaux, fournaies, etc., etc.
Couvertures en ardoise, ferblanc, tôle
galvanisée, etc.

Le tout exécuté avec soin, propreté et
diligence, par des ouvriers habiles et expérimentés, et à des prix modérés.

RESPECTUEUSEMENT.
GODIAS BERNIER,
16—RUE DE LA REINE—16

WRIGHT & MATHIEU

ENCANTEURS
Vendront à l'encan deux fois par semaine,
en leur salle, des deux rues du
Roi et d'Augusta, toute sorte de
marchandises et effets.

Les personnes ayant des articles dont
elles désirent se débarrasser, voudront
bien s'adresser à eux.

Argent avancé sur effets.
WRIGHT & MATHIEU
ENCANTEURS LICENCIÉS

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU | SOREL
24 avril 1893—jno.

LIBRAIRIE

SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel. Porte voisine de
M. L. T. Trempe.

Magnifique assortiment de Cadres, Chromos,
Miroirs, Albums, Livres de prières
de toute sorte, Chapeteils, Médailles,
Fournitures classiques, Tapisseries, Cartes
diverses, Etc.

Encadrement de gravures, ou images,
diplômes, ou certificats sur parchemin.
Le tout à des prix modérés.

Une visite respectueusement sollicitée.
C. VALLEE
LIBRAIRE

Grand
L'usage
vous vous-même
si vous êtes troublé, etc.
à connaître, le point de
taire, les doses blanches, le
apures, etc. etc. etc.
quelques jours dans le
publié d'un médecin. Ne
et de prévenir les
73, Rue du Roi, Sorel.
C. VALLEE, GROC.

CARTES D'AFFAIRES

L. H. COMEAU, L. L. L.
AVOCAT
No 48, Rue du Roi—Sorel

A. P. VANASSE
AVOCAT
Etude:—Bureau du "Sorelois" Sorel.

WURTELE & LACROIX
AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel,
60 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.

E. A. D. MORGAN, B. C. L.
AVOCAT
Commissaire pour Ontario et Manitoba.
Coin des rues George et Prince, Sorel.

J. H. ROULEAU
ARCHITECTE ET PROFESSEUR
De l'École des Arts et Métiers de Sorel.
70, RUE CHARLOTTE, SOREL.

VICTOR ALLARD, B. C. L.
AVOCAT
Berthier (En Haut.)

J. A. VILLIARD, L. L. B.
AVOCAT
33 Rue George, Sorel.

G. E. MATHIEU L. L. L.
AVOCAT
Bâtisse "New-York Life Insurance Co.",
Place d'Armes, Montréal.

N.B.—M. Mathieu suivra les cours du
district de Richelieu.
Sorel, 27 sept. 1889—la.

J. N. MONDOR
NOTAIRE
30 Rue Georges, Sorel.

Secrétaire-Trésorier au Conseil du comté
de Richelieu.

Argent à prêter sur hypothèque.

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE)
ÉTABLI EN 1792.
Successale Canadienne Etablie en 1804

Emet des polices en français; la
première Cie d'Assurance anglaise qui a
établi une succursale au Canada.

Montant des pertes payées
depuis la fondation de la Cie... \$75,000,000
Surplus au fonds de réserve... 3,000,000
Responsabilité des Actionnaires Illimitée
Dépôt au Gouvernement Fédéral
pour la Garantie des assurés Canadiens.
\$187,043,000
Réclamations payées avec la plus grande
ponctualité.

— AGENT A SOREL —
W.L.M. DESY, Notaire.

AGENT GENERAL D'ASSURANCE
FEU-VIE
ACCIDENT ET MARINE
No 52 RUE DU ROI

J. B. RESTHER & FILS
ARCHITECTES
BUREAUX : Bâtisse Impériale,
Chambres Nos 60 et 66.

NO 107 ST-JACQUES, MONTREAL
M. Resther prendront charge d'experts,
Évaluations, Expropriations,
Arbitrages, etc., etc.
26 août 1892—jno.

Quimet, Emard & Maureault
AVOCATS
No 180 Rue St-Jacques, Montréal

L'hon. J. A. Quimet, C. R.; J. U. Emard,
L. L. L.; E. Maureault, L. L. B.
Sorel, 27 avril 1892—jno.

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA
RUE DE LA REINE, — SOREL.

Joseph Parent, Prop.
Cet hôtel offre maintenant au
visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES de POOL et de BILLARD,
Quant aux articles de consommation
LIQUEURS, CIGARES, RAFAICHISSEMENTS,
etc., ils seront toujours choisis
et de première qualité.

— AUBI —
VIN CANADIEN
Manufacturé par lui-même.

Ce vin est de première qualité, absolument
pur, et ne se vend que cinq cents
le grand verre.
La cour et les écuries comptent parmi
les plus vastes de la ville.
Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH PARENT, Prop.

PILULES HOLLOWAY



Cette grande médecine de famille est
au rang principale des nécessités de la vie.
Ces fameuses pilules purifient le sang
et ont une action des plus puissantes et
dépendant des plus adoucissantes sur la

Foie, l'Estomac et les intestins
donnant du ton, de l'énergie et de la
guérir à ces grandes sources premières et
de la vie. Elles sont recommandées avec
confiance comme remède infaillible dans
tous les cas où la constitution, pour quel
que cause que ce soit, est mise en danger
ou affaiblie. Elles ont une étonnante
efficacité dans toutes les maladies incidentes
à l'âge féminin, à tous les âges; et
comme Médecine Universelle de Famille
elles ne sont pas surpassées.

L'ONGUENT HOLLOWAY
qui a des propriétés puissantes comme
curatif, est connu par tout le monde;
pour la guérison des maux de JAMBES,
ET DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES,
BOULVERS ET ULCÈRES, c'est un remède
infaillible. Si on en frictionne dément le
cou et la poitrine, comme on le fait sur
les viandes avec le sel, il guérit les Maux
de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, le
Toux, les Enrouements, et même l'Asthme.
Pour les Enflures Glandulaires, les
Abscesses, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme,
enfin pour toutes espèces de
maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé
en défaut.

Les Pilules et l'Onguent sont fabriqués
au No. 533 OXFORD STREET,
Londres, seulement, et sont en vente chez
tous les Marchands de Médecines, par
tout le monde civilisé, avec prescriptions
presque dans toutes les langues.

Les marques de commerce de ces
médecines sont enregistrées à Ottawa. C'est
pourquoi toute personne qui, dans les
limites des Possessions Britanniques,
tendra des contrefaçons en vente, sera
poursuivie.

Les acheteurs devraient
toujours regarder à l'eti-
quette qui couvre les Pots
et les Boîtes. Si l'adresse
n'est pas 78 New-Oxford
Street, auparavant 533,
OXFORD STREET,
LONDON, ce sont de
contrefaçons.

Telephone Bell 655

DOCTEUR C. LAVIOLETTE

Ancien élève des Hôpitaux de Paris,
Londres, Berlin et Vienne.

Membre de la Société Française d'Otologie
et de Laryngologie de Paris, et
Médecin de l'Institut des
sourds et muets.

SPECIALITE :
Maladies du nez, de la gorge, des oreilles
et du pouton.

Heures de Consultation : 9h à 11h ;
1h à 3h ; 7h à 8h.
Montréal, 142 Rue Saint-Denis.

Banque Molson.

Incorporée par Acte du Parlement, 1855
Bureau Principal, Montréal

Capital payé \$2,000,000
Fonds stable 1,150,000

SUCCESSAIRE A SOREL ;
F. W. G. JOHNSON
GÉRANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé; Collections
sollicitées et remise de fonds immédiate.
Traités fournis sur toutes les
principales villes du Dominion. Argent
anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

Cie de Nav. Saint-Hilaire

LE "RICHELIEU"
Entre St-Hilaire, St-Denis et Sorel

PART DE ST-HILAIRE les Lundis et
Jeudis à 3h. a. m. et 6.30 p. m.

De ST-DENIS pour Saint-Hilaire, les
Lundis et Jeudis, à 5.15 a. m. et 9 p. m.

Entre Saint-Hilaire et Sorel, les samedis.
Part de Saint-Hilaire, à 5h. a. m.
" " Sorel, à 5h. p. m.

P. PREFONTAINE,
GÉRANT
Sorel, 22 Mai 1893.— jno.

LE SORELOIS

VENDREDI 20 OCTOBRE 1893

Nous publions, à l'exclusion de plusieurs autres articles, la liste des prix décernés lors de la dernière exposition du comté de Richelieu.

Liste des Prix accordés lors de l'Exposition du comté de Richelieu, tenue à Sainte-Victoire le 3 octobre.

1ère Classe.—Etalons de 1,200 lbs et plus.

1er Prix, Joseph Hébert, Saint-Aimé, \$6.00 ; 2ème, Ambroise Larivière, St-Ours, 5.00 ; 3ème, Davitus Desrosiers, St-Marcel, 4.00 ; 4ème, Modeste Raiche, St-Aimé, 3.00 ; 5ème, Aimé Bourgeois, St-Aimé, 2.00.

2ème Classe.—Etalons au-dessous de 1,200 lbs.

1er Prix, Delphis Jolicœur, St-Aimé, \$6.00 ; 2ème, Napoléon St-Onge, St-Roch, 5.00 ; 3ème, Janvier Lemoine, Ste-Victoire, 4.00 ; 4ème, pas de concurrents, 5me, do.

3ème Classe.—Etalons de 3 ans, de 1,000 lbs et plus.

1er prix, Edouard Collette, St-Roch, \$5.00 ; 2ème, Alphonse Laroche, St-Ours, 4.00 ; 3ème, pas de concurrents ; 4me, do.

4ème Classe.—Etalons de 3 ans, au-dessous de 1,000 lbs.

1er prix, Henri Péron, Saint-Roch, \$5.00 ; 2ème, Pierre Pélouquin, Ste-Victoire, 4.00 ; 3ème, Hector Desmarais, St-Ours, 3.00.

5ème Classe.—Etalons de 2 ans.

1er prix, Adélar Pérodeau, St-Ours, \$4.00 ; 2ème, Joseph Lantheigne, St-Ours, 3.00 ; 3ème, Joseph Bellisle, St-Aimé, 2.00 ; 4me, Alexis Collette, St-Roch, 1.00.

6ème Classe.—Etalons de 1 an.

1er prix, David St Michel, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2ème, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, pas de concurrents ; 4me, pas de concurrents.

7ème Classe.—Juments poulinières accompagnées de leurs poulains.

1er prix, Joseph Raiche, St-Aimé, \$6.00 ; 2ème, Clément Grenon, St-Louis, 5.00 ; 3ème, Sigefroid Giguère, St-Aimé, 4.00 ; 4me, Pierre Pélouquin, Ste-Victoire, 3.00 ; 5me, Olivier Joyal, St-Aimé, 2.00 ; 6me, Félix Poirier, Ste-Victoire, 1.00.

8ème Classe.—Belles juments.

1er prix, Antoine Dufault, Ste-Victoire, 4.00 ; 2ème, Pierre Morin, St-Ours, 3.00 ; 3ème, Esdras St-Germain, St-Aimé, 2.00 ; 4me, Xavier Beuparlant, St-Aimé, 1.00.

9ème Classe.—Pouliches de 3 ans.

1er prix, Joseph Raiche, St-Aimé, \$4.00 ; 2ème, Ant. Dufault, Ste-Victoire, 3.00 ; 3me, Stanislas Rousseau, St-Marcel, 2.50 ; 4me, Joseph Hébert, St-Aimé, 2.00 ; 5me, P. F. Harpin, St Ours, 1.00.

10ème Classe.—Pouliches de 2 ans.

1er Prix, Ambroise Larivière, St-Ours, \$4.00 ; 2me, Firmin Gaudette, St Ours, 3.00 ; 3me, Laurent Pélouquin, Ste-Victoire, 2.00 ; 4me, Clément Grenon, St-Louis, 1.00.

11ème Classe.—Pouliches de 1 an.

1er Prix, Edouard Guertin, St-Ours, 3.00 ; 2me, Ambroise Larivière, do, 2.00 ; 3me, Raphaël Grégoire, St Ours, 1.50 ; 4me, pas de concurrents.

12ème Classe.—Chevaux de trait.

1er prix, Pierre Dufault, fils Bte, Ste-Victoire, \$6.00 ; 2me, Ambroise Larivière, St-Ours, 5.00 ; 3me, Alexis Collette, St-Roch, 4.00 ; 4me, Adélar Pérodeau, St-Ours, 3.00 ; 5me, Raphaël Grégoire, St-Ours, 2.00 ; 6me, Pierre Harpin, Ste-Victoire, 1.00.

13ème Classe.—Poulines de l'année.

1er prix, Joseph Hébert, St-Aimé, \$3.00 ; 2me, Bruno Parent, St-Robert, 2.00 ; 3me, Clément Grenon, St-Louis, 1.00.

14ème Classe.—Pouliches de l'année.

1er prix, Joseph Raiche, Saint-Aimé, \$3.00 ; 2me, Pierre Pélouquin, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Sigetroid Giguère, St-Aimé, 1.00.

15ème Classe.—Taureaux, races pures enregistrées, Taureaux de 3 ans et plus.

1er prix, Léopold Proulx, St-Ours, \$4.00.

16ème Classe.—Taureaux de 2 ans.

1er prix, Joseph Hébert, St-

Aimé, \$3.00 ; 2me, pas de concurrent ; 3me, do.

17ème Classe.—Taureaux de 1 an.

1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$3.00 ; 2me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, do.

18ème Classe.—Veaux de l'année.

1er prix, Léopold Proulx, St-Ours, 3.00 ; 2me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 1.00.

19ème Classe.—Vaches Ayrshire et Enregistrées.—Vaches à lait.

1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$5.00 ; 2me, Léopold Proulx, St-Ours, 4.00 ; 3me, Joseph Hébert, St-Aimé, 3.00 ; 4me, Joseph Girouard, Ste-Victoire, 2.00.

20ème Classe.—Taureaux ou vaches de 3 ans.

1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$4.00 ; 2me, Joseph Girouard, Ste-Victoire, 3.00 ; 3me, pas de concurrents.

21ème Classe.—Taureaux ou vaches de 2 ans.

1er prix, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Joseph Girouard, Ste-Victoire, 1.00.

22ème Classe.—Taureaux de 1 an.

1er prix, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Joseph Girouard, Ste-Victoire, 1.00.

23ème Classe.—Génisses de l'année.

1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$2.00 ; 2me, Hilaire Girouard, do, 1.00 ; 3me, Adolphe Girouard, do, 0.50.

24ème Classe.—Race Canadienne Enregistrée. Taureaux de 3 ans et plus.

1er prix, \$4.00. 2me.

25ème Classe.—Taureaux de 2 ans.

1er p. ix, pas de concurrents, 2me do.

26ème Classe.—Taureaux de 1 an.

1er prix, 2me.

27ème Classe.—Veaux mâles de l'année.

1er prix, Léopold Duhamel, St-Ours, \$2.00 ; 2me, David Pélouquin, St-Ours, 1.00.

28ème Classe.—Vaches à lait canadiennes enregistrées.

1er prix, Pierre Morin, St-Ours, \$5.00 ; 2me, Louis Morin, fils, St-Ours, 4.00 ; 3me, Léopold Duhamel, St-Ours, 3.00 ; 4me, Narcisse Laroche, Sorel, 2.00 ; 5me, pas de concurrents.

29ème Classe.—Vaches à lait de 3 ans.

1er prix, Pierre Morin, St-Ours, \$4.00 ; 2me, Louis Morin, fils, St-Ours, 3.00.

30ème Classe.—Taureaux ou vaches de 2 ans.

1er prix, Léon Potvin, St-Ours, 3.00 ; 2me, Narcisse Laroche, Sorel, 2.00.

31ème Classe.—Taureaux de 1 an.

1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$3.00. 2me, pas de concurrents.

32ème Classe.—Génisses de l'année.

1er prix, Pierre Morin, Saint-Ours, \$2.00 ; 2me, David Pélouquin, St-Ours, 1.00 ; 3me, pas de concurrents.

33ème Classe.—Races croisées. Taureaux de 3 ans et plus.

1er prix, George Laviolette, St-Ours, \$4.00 ; 2me, Firmin Gaudette, St-Ours, 3.00 ; 3me, Frs Ménard, St-Ours, 2.00 ; 4me, Wilbrod Vincent, Ste-Victoire, 1.00.

34ème Classe.—Taureaux de 2 ans.

1er prix, David Pélouquin, St-Ours, 3.00 ; 2me, Bazile Lagasac, St-Louis, 2.00 ; 3me, Frs Ménard, St-Ours, 1.00 ; 4me.

35ème Classe.—Taureaux de 1 an.

1er prix, Raphaël Grégoire, St-Ours, \$3.00 ; 2me, David Pélouquin, St-Ours, 2.00 ; 3me, Honoré Proulx, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, La U. Morin, St-Ours, 0.50.

36ème Classe.—Veaux mâles de l'année.

1er prix, Ant. Gaudette, St-Ours, 3.00 ; 2me, Xavier Proulx, St-Ours, 2.00 ; 3me, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 0.50.

37ème Classe.—Vaches à lait croisées.

1er Prix, P. F. Harpin, St-Ours, \$5.00 ; 2me, Xavier Proulx, St-Ours, 4.50 ; 3me, Louis Morin

fils, St-Ours, 4.00 ; 4me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 3.50 ; 5me, Tancrède Ménard, St Ours, 3.00 ; 6me, Inconnu ; 7me, Edouard Alaire, St Ours, 2.00 ; 8me, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, 1.50 ; 9me, J.-Bte Lincourt, Ste-Victoire, 1.00.

38ème Classe.—Taureaux ou vaches de 3 ans.

1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$4.00 ; 2me, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, 3.00 ; 3me, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, 2.50 ; 4me, Léopold Proulx, St-Ours, 2.00 ; 5me, Xavier Proulx, St-Ours, 1.50 ; 6me, Joseph Girouard, Ste-Victoire, 1.00.

39ème Classe.—Taureaux ou vaches de 2 ans.

1er prix, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Léopold Proulx, St-Ours, 2.50 ; 3me, Joseph Grenon, St-Louis, 2.00 ; 4me, J.-Bte Lincourt, Ste-Victoire, 1.50 ; 5me, Xavier Beuparlant, St-Aimé, 1.00.

40ème Classe.—Taureaux de 1 an.

1er prix, David Pélouquin, St-Ours, 3.00 ; 2me, Xavier Proulx, St-Ours, 2.00 ; 3me, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, 1.50 ; 4me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 1.00.

41ème Classe.—Génisses de l'année.

1er prix, Paschal Hallaire, St-Roch, \$2.00 ; 2me, Léopold Proulx, St-Ours, 1.50 ; 3me, Louis Morin, fils, St-Ours, 1.00 ; 4me.

42ème Classe.—Cochons, espèce porcine enregistrée.—Bershire et autres races.—Mâles de 1 an et plus.

1er prix, pas de concurrents, \$2.00
2me do do 1.50
3me do do 1.00

43ème Classe.—Mâles de l'année.

1er prix, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, \$2.00 ; 2me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 1.50 ; 3me, pas de concurrents.

44ème Classe.—Truies enregistrées Bershire et autres races, truies de 1 an et plus avec 2 de leurs petits.

1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$2.50 ; 2me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, pas de concurrents ; 4me, pas de concurrents.

45ème Classe.—Truies de l'année.

1er prix, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$2.00 ; 2me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 1.50 ; 3me, pas de concurrents ; 4me, do ; 5me, do.

46ème Classe.—Espèce porcine croisée de toutes races.—Mâles de 1 an et plus.

1er prix, Janvier Lemoine, Ste-Victoire, \$2.00 ; 2me, pas de concurrents ; 3me, do ; 4me, do.

47ème Classe.—Mâles de l'année.

1er prix, Joseph Girouard, Ste-Victoire, \$2.00 ; 2me, Zotique Brouillard, St-Aimé, 1.50 ; 3me, Olivier Harpin, St-Roch, 1.00.

48ème Classe.—Truies de toutes races croisées de 1 an et plus avec deux de leurs petits.

1er prix, Ant. Dufault, Ste-Victoire, \$2.50 ; 2me, David Millette, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Olivier Harpin, St-Roch, 1.00 ; 4me, Michel Laroche, Sainte-Victoire, 0.50.

49ème Classe.—Truies de l'année.

1er prix, Elie Girouard, Ste-Victoire, \$2.00 ; 2me, Jos. Girouard, Ste-Victoire, 1.50 ; 3me, Ant. Dufault, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, Hilaire Girouard, Sainte-Victoire, 0.50.

50ème Classe.—Moutons, Espèce Ovine Enregistrée. Béliers de 2 ans et plus.

1er prix, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Louis Morin fils St Ours, 2.00 ; 3me, pas de concurrents ; 4me, do.

51ème Classe.—Béliers de 1 an.

1er prix, Honoré Proulx, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Louis Morin fils, St-Ours, 2.00 ; 3me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, David Millette, Ste-Victoire, 0.50.

52ème Classe.—Béliers de l'année.

1er prix, Louis Morin fils, St-Ours, 3.00 ; 2me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Honoré Proulx, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 0.50.

53ème Classe.—Femelles (Enregistrées.)

2 Brebis de 2 ans et plus.

1er prix, Honoré Proulx, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Léopold Proulx, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Louis Morin, fils, St-Ours, 1.00 ; 4me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 0.50.

54ème Classe.—2 Brebis de 1 an.

1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$3.00 ; 2me, Honoré Proulx, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Hilaire

Girouard, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, Elie Girouard, Ste-Victoire, 0.50.

55ème Classe.—2 Brebis de l'année.

1er prix, Louis Morin, fils, St-Ours, \$3.00 ; 2me, Honoré Proulx, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Adolphe Girouard, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, Hilaire Girouard, Ste-Victoire, 0.50.

56ème Classe.—Moutons (Espèce Ovine croisée.)

Béliers de 2 ans et plus.

1er prix, pas de concurrents.
2me do do
3me do do
4me do do

57ème Classe.—Béliers de 1 an.

1er prix, Gélis Millette, St-Ours, \$3.00 ; 2me, Gustave Lapallice, St-Aimé, 2.00 ; 3me, pas de concurrents. 4me, pas de concurrents.

58ème Classe.—Béliers de l'année.

1er prix, David Millette, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Joseph Morin, St-Ours, 2.00 ; 3me, Joseph Gaudette, St-Ours, 1.00 ; 4me, Firmin Gaudette, St-Ours, 0.50.

59ème Classe.—Moutons (Espèce Ovine croisée.)—2 Brebis de 2 ans et plus.

1er prix, Xavier Proulx, St-Ours, \$3.00 ; 2me, Joseph Girouard, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, Joseph Morin, St-Ours, 1.00 ; 4me, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, 0.50.

60ème Classe.—2 Brebis de 1 an.

1er prix, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, \$3.00 ; 2me, Gustave Lapallice, St-Aimé, 2.00 ; 3me, Esdras St Germain, St-Aimé, 1.00 ; 4me, pas de concurrents.

61ème Classe.—2 Brebis de l'année.

1er prix, Joseph Morin, Saint-Ours, \$3.00 ; 2me, Elzéar Proulx, Ste-Victoire, 2.00 ; 3me, David Millette, Ste-Victoire, 1.00 ; 4me, Louis Leroux, St Ours, 0.50.

62ème Classe.—Gallinacées. "1 coq et 2 poules".

1er prix, Alexandre Dorion, St-Ours, \$0.75 ; 2me, Léopold Proulx, St-Ours, 0.50 ; 3me, Cyrille Pélouquin, Ste-Victoire, 0.25.

63ème Classe.—Dindes "1 couple".

1er prix, Isaac Sansoucy, St-Ours, \$0.75 ; 2me, pas de concurrents ; 3me, do do

64ème Classe.—Oies "1 couple".

1er prix, Xavier Beuparlant, St-Aimé, \$0.75 ; 2me, Xavier Proulx, St-Ours, 0.50 ; 3me, Ant. Dufault, Ste-Victoire, 0.25.

65ème Classe.—Canards, "1 couple".

1er prix, Xavier Proulx, Saint-Ours, \$0.75 ; 2me, Cyrille Pélouquin, Ste-Victoire, 0.50 ; 3me, Joseph Hébert, St-Aimé, 0.25.

66ème Classe.—Pigeons, "1 Couple".

1er prix, Colbert St Martin, Ste-Victoire, \$0.50 ; 2me, Alexandre Dorion, St-Ours, 0.25.

67ème Classe.—Outardes, "1 couple".

1er prix, Olivier Lamothe, St-Robert, 0.75 ; 2me, Joseph Hébert, St-Aimé, 0.50 ; 3me, pas de concurrents.

68ème Classe.—(Récolte et Racine) Betteraves à vaches, "1 minot".

1er prix, Maxime Papillon, St-Ours, 0.75 ; 2me, Pierre Sansoucy, St-Ours, 0.50 ; 3me, George Papillon, St-Ours, 0.25.

69ème Classe.—Betteraves de table "1 minot".

1er prix, Wilbrod Vincent, Ste-Victoire, 0.75 ; 2me, Firmin Gaudette, St-Ours, 0.50 ; 3me, Charles Poirier, Ste-Victoire, 0.25.

70ème Classe.—Carottes, "1 minot".

1er prix, Pierre Salvail, Ste-Victoire, \$0.75 ; 2me, Narcisse Mandeville, Ste-Anne, 0.50 ; 3me, Pierre Leduc, Ste-Victoire, 0.25.

71ème Classe.—Choux de Siam. "1 Minot".

1er prix, Pierre Harpin, Ste-Victoire, \$0.75 ; 2me, Séraphin Guèvremont, Sorel, 0.50 ; 3me, Louis Brouillard, St-Aimé, 0.25.

72ème Classe.—Patates, "1 Minot".

1er prix, Séraphin Guèvremont, Sorel, \$1.00 ; 2me, J. Bte Guèvremont, Sorel, 0.75 ; 3me, Ant. Dufault, Ste-Victoire, 0.50 ; 4me, Joseph Auger, St-Aimé, 0.25.

73ème Classe.—Choux, pommes, "2".

1er prix, Johnny Bibeau, St-Louis, 0.75 ; 2me, Pierre Salvail, Ste-Victoire, 0.50 ; 3me, Ulric Auger, St-Ours, 0.25.

74ème Classe.—Oignons, "1 Minot".

1er prix, Narcisse Mandeville, Ste-Anne, 0.75 ; 2me, Louis Morin fils, St-Ours, 0.50 ; 3me, Laurent Pélouquin, Sainte-Victoire, 0.25.

75ème Classe.—Tabac en feuille, "5 livres".

1er prix, Cyrille Pélouquin, Ste-Victoire, \$0.75 ; 2me, Louis Pélouquin, Ste-Victoire, 0.50 ; 3me, pas de concurrents.

76ème Classe.—Pommes, "1 minot".

1er prix, pas de concurrents.
2me do do
3me do do

77ème Classe.—Blé d'Inde Jaune 1 tresse, 60 épis.

1er prix, Louis Brouillard, St-Aimé, \$0.75 ; 2me, Narcisse Mandeville, Ste-Anne, 0.50 ; 3me, Pierre Salvail, Ste-Victoire, 0.25.

78ème Classe.—Blé d'Inde Blanc, une tresse, 60 épis.

1er prix, Wilbrod Vincent, Ste-Victoire, \$0.75 ; 2me, Paul Harpin, Ste-Victoire, 0.50 ; 3me, Pierre Caplette, Sainte-Victoire, 0.25.

79ème Classe.—Blé, "1 minot".

1er prix, Michel Laroche, Ste-Victoire, \$1.00 ; 2me, Joseph Gaudette, St-Ours, 0.75 ; 3me, Exias Lebrun, St-Aimé, 0.50 ; 4me, Frs Larivière, fils, St-Roch, 0.25.

80ème Classe.—Pois, "1 minot".

1er prix, George Anger, St-Gurs, \$1.00 ; 2me, Narcisse Laroche, Sorel, 0.75 ; 3me, Cyrille Pélouquin, Ste-Victoire, 0.50 ; 4me, Xavier Beuparlant, St-Aimé, 0.25.

81ème Classe.—Fèves, "1 minot".

1er prix, Louis Pélouquin, Ste-Victoire, \$1.00 ; 2me, Wilbrod Vincent, Ste-Victoire, 0.75 ; 3me, La Leroux, St-Ours, 0.50 ; 4me, pas de concurrents.

82ème Classe.—Orge "1 minot".

1er prix, Michel Laroche, Ste-Victoire, \$0.75 ; 2me, Pierre Morin, St-Ours, 0.50 ; 3me, George Anger, St-Ours, 0.25.

83ème Classe.—Avoine "1 Minot".

1er prix, Joseph Auger, St-Aimé, 0.75 ; 2me, Pierre Salvail, Ste-Victoire, 0.50 ; 3me, Paul Harpin, Ste-Victoire, 0.25.

84ème Classe

La semaine à Montréal

On aurait tort de croire que la semaine d'un chroniqueur hebdomadaire est une banale période de sept jours, ornée d'un dimanche en guise de queue, et, sur le dos, d'une légère tache noire qui se nomme vendredi, laquelle tache noire se multiplie au temps de l'avent et du carême. Non, la semaine d'un chroniqueur a un cachet d'imprévu et d'indéfini qui la place bien au-dessus de la semaine vulgaire, l'hebdomada des Latins. Cette semaine d'une nature spéciale est le temps écoulé entre le jour de la réception du journal qui contient votre dernière chronique, et le jour où, vous étant levé sur le bon pied, vous découvrez, dans les faits des jours précédents, quelque chose qui vous paraît susceptible d'être enjolivé et coulé dans le moule d'une chronique. Il faut ajouter que si les événements sont à peu près les mêmes pour tous, la longueur des semaines varie énormément, suivant les individus, et l'habileté ou du moins la facilité du chroniqueur est, comme disent les physiciens, en raison inverse du carré de la longueur de sa semaine.

Le sceptique trouvera sans doute dans sa mauvaise humeur une raison pour qualifier cette semaine du chroniqueur d'innovation sans importance. Le chroniqueur s'inscrit en faux contre ces deux qualificatifs désagréables. Innovation, la semaine du chroniqueur? Mais elle existait bien avant la misérable période de sept jours de vingt-quatre heures à l'aide desquels vous vous apercevez trop tôt que vous êtes arrivé à la vicieuse. Les six jours de la création, en effet, étaient bien six jours d'une longueur indéterminée, qui finissaient quand était consommée l'œuvre que Dieu voulait accomplir. Or, la réunion de ces six jours, plus le jour du repos qui suivit, n'est-ce pas ce qu'il y a de plus parfait comme semaine de chroniqueur?

Tu vois par là, lecteur récemment converti à ces opinions, quelle est l'importance historique de la semaine de chroniqueur. En effet les faits et gestes de cette semaine sont, à cause de leur importance, universellement connus, tandis que l'on serait bien en peine de me dire ce que firent Adam et Eve la première semaine de leur séjour au paradis terrestre, semaine qui, comme toutes les suivantes dont on ne connaît pas davantage les détails, fut tout simplement une semaine de sept jours. Et, après cette semaine qui fut employée à la création du monde, quoi de plus populaire que la semaine des trois jeudis, qui est encore une de ces semaines sur lesquelles les chroniqueurs prétendent avoir un droit de propriété?

Ceci posé, quand ce pauvre Néel, désespéré, rouillé et bien près de chercher à briser sa plume, vous dit que la semaine à Montréal n'a été marquée d'aucun événement remarquable, il veut dire que le dernier fait dans lequel il a pu trouver matière à chroniquer, a été la visite de Lord Aberdeen. Il y a bien, à Joliette, le procès de Hooper, à Chicago, l'arrivée de Coquelin, à Toulon, celle de l'escadre russe; mais, malheureusement, et malgré les efforts généreux de nos échevins, qui veulent agrandir derechef, au moyen d'annexion, la cité de Montréal, Toulon, Chicago, et même Joliette, ne sont pas encore compris dans le territoire de la cité, de sorte qu'il serait difficile à un chroniqueur de donner ces événements comme montréalais. Le jour où il pourra le faire impunément, son travail sera considérablement modifié. Alors sans doute la durée de la vie des chroniqueurs égalera presque celle des patriarches, puisqu'il est constaté en vers qu'"abréger les travaux, c'est prolonger la vie."

En attendant cet heureux jour, Montréal nous paraît une ville de peu d'importance, surtout comparée à la commune de Brimppol, qui, en une semaine, avait eu l'honneur d'être le théâtre de trois assassinats. Chez nous on en a essayé un, mais il a raté. La victime désignée par la balle à laquelle il ne manquait que l'existence pour avoir été lancée par un revolver clérical, était ce pauvre Filiatreault, le théologien de renom, chargé par sa conscience et sa bourse d'enseigner à Monseigneur Fabre le catéchisme épiscopal. Mais cette tentative d'assassinat a échoué.

La balle a bien brisé une vitre, du moins Filiatreault l'assure; mais elle ne paraît pas avoir jamais été lancée, et il est probable que jamais personne n'osera priver ainsi la religion catholique d'un de ses plus fermes appuis, les classes instruites de Montréal d'une de leurs lumières les plus éblouissantes, et les ducs de cette même cité, de leur maître en élégance!

A ce propos le procès du dit sieur Filiatreault contre son archevêque s'est continué jeudi dernier, mais... Miséricorde! mon dernier feuillet! et moi qui voulais parler de M. Fabien Vanasse, auquel des amis destinent la place d'inspecteur des écoles de la province, place qu'il mérite incontestablement et que tous ses amis du district de Richelieu, et en particulier du comté d'Yamaska, qu'il a représenté pendant quinze ans, seront fiers de le voir obtenir. J'aurais voulu aussi féliciter convenablement M. Albéric Mondou, un autre enfant du comté d'Yamaska, pour sa réélection au secrétariat du club conservateur. Les membres de cette association ont certainement fait preuve de jugement en réélisant M. Mondou, une fine plume, un jeune orateur au talent plein de promesses, et certainement un futur député d'Yamaska. Bravo! Au revoir, lecteurs!

NED.

Succursales de banques

Sous ce titre le *Moniteur du Commerce* publie un article des plus sensés et qui devrait provoquer l'attention des hommes d'affaires du comté.

La paroisse de Saint-Guillaume possède, depuis quelques jours, une succursale de banque. On nous dit que c'est la Banque de Saint-Hyacinthe qui a répondu à l'esprit d'entreprise de nos amis de Saint-Guillaume. Elle a droit à bien des félicitations. C'est une banque canadienne dont l'histoire pourrait être avantageusement racontée aux lecteurs du *Courrier* et leur prouver, pour un seul point, ce que peut l'esprit d'association.

Maintenant, disons, avec le *Moniteur du Commerce*, que la circulation des banques discrètement faite offre un avantage immense au dehors des centres, et que Saint-Guillaume, à elle seule, donnera aux actionnaires de la banque des dividendes qu'ils recueilleront avec autant de plaisir que d'étonnement, tout en favorisant le progrès qui s'y développe d'une manière remarquable, si remarquable que, sous le rapport de l'activité commerciale et des affaires en général, Sorel ne l'égalé pas.

Nous félicitons donc la paroisse de Saint-Guillaume et ses hommes entreprenants d'avoir obtenu une succursale de banque et nous offrons aussi nos félicitations aux directeurs de la banque de Saint-Hyacinthe de leur esprit d'entreprise et d'avancement.

Il y a un autre aspect sous lequel nous devons envisager la question qui nous occupe.

Le comté d'Yamaska a trois centres d'activité: je viens de parler de Saint-Guillaume. Il faut aussi parler de LaBaie-du-Febvre, qui n'en cède pas à cette paroisse. M. Duguay, à lui seul, y donne une activité que l'on rencontre rarement ailleurs.

Vous trouvez à Pierreville, qui a la navigation au pied de sa côte, une autre activité exceptionnellement due à la rivière qui permet d'y charger et d'exporter les divers produits agricoles du comté. Messieurs Duguay à LaBaie, et Shooner à Pierreville, font, à eux seuls, pour au-delà d'un demi-million d'affaires, et leur genre d'affaires offre un tel avantage à ce que les banques cares-ent tant: une longue circulation! qu'il est incroyable que Pierreville ou LaBaie n'ait pas une succursale ou un comptoir de banque. Cela viendra, espérons-le.

Le *Courrier du Comté d'Yamaska*:

Exposition de Saint-François-du-Lac

Mardi a eu lieu, à Saint-François-du-Lac, l'exposition d'animaux et de produits agricoles et industriels organisée par le cercle agricole de la paroisse.

Il y avait une affluence considérable de personnes, et les produits exposés étaient remarquables.

Le programme disait ce qui suit:

Les prix suivants seront offerts et payés en autant que l'octroi du gouvernement sera suffisant.

\$ 0 50	0 50	0 50	0 50	0 50
\$ 1 1 1	0 75	0 75	1 0 75	1 0 75
\$ 2 1 1 1	0 75	1 0 75	1 0 75	1 0 75
\$ 3 3 3 3 3 3	1 0 75	1 0 75	1 0 75	1 0 75

CLASSES

- Vaches laitières de pas plus de dix ans, bétail canadien enregistré.....
- Vaches laitières de cinq ans et au-dessus, mais de pas plus de dix ans.....
- Vaches laitières de 4 ans.....
- Meilleur bœuf de race pure enregistré.....
- Meilleure jument de race pure enregistrée.....
- Paire de brebis âgées d'au-delà de deux ans.....
- Paire d'agneaux.....
- Meilleur veau de race pure enregistré.....
- Meilleure truie de l'année, de race pure enregistrée.....
- Truies de l'année.....
- Talabs en feuilles—2 lbs.....
- Etoffes légères pour hommes—5 verges.....

Voici la liste des prix accordés à cette exposition:

- Classe No 1.**
Prix, O. Caron;
- Classe No 2.**
1er prix, O. Caron; 2ème prix, Jean Laramée; 3ème prix, Augustin Plamondon; 4ème prix, Augustin Plamondon;
- Classe No 3.**
1er prix, Dr Camiré; 2ème prix, Félix Laramée; 3ème prix, Zoël Despins; 4ème prix, Théophile Desmarais;
- Classe No 4.**
1er prix, Odilon Cartier; 2ème prix, Ls Lachapelle, fils de Louis;
- Classe No 5.**
Prix, Louis Lachapelle, fils de Ls;
- Classe No 6.**
1er prix, Théophile Joyal; 2ème prix, Etienne Cardin, fils d'Octave; 3ème prix, Félix Laramée; 4ème prix, Zoël Despins;
- Classe No 7.**
1er prix, Zoël Despins; 2ème prix, Théophile Joyal; 3ème prix, Félix Laramée;
- Classe No 10.**
1er prix, Théophile Joyal; 2ème prix, Odilon Cartier; 3ème prix, Pierre Forcier.
- Classe No 11.**
1er prix, Félix Laramée; 2ème

1er prix, Jérémie Carrier; 2ème prix, Esdras Lalancette; 3ème prix, Jean Laramée.

Cette exposition nous donne plus que jamais la conviction que les cercles agricoles vont apporter à l'agriculture l'aide la plus puissante qu'elle ait jamais eue.

La société d'agriculture du comté d'Yamaska met en concurrence, dans ses expositions, tous les cultivateurs du comté.

Cependant, ils ne sont pas tous sur un pied d'égalité pour concourir. Ainsi LaBaie-du-Febvre et Saint-Guillaume ont toujours accaparé et contrôlé les prix pour des raisons incontrôlables par les autres paroisses. De sorte que l'émulation n'existait, on peut le dire, qu'entre ces deux paroisses. Maintenant le cercle agricole limite ses concours à sa seule paroisse. Attendons en du bien, beaucoup de bien.

NOUVELLES DE SOREL

ANNIVERSAIRE—M. J. S. E. Maupeau, avocat, de Montréal, célèbre aujourd'hui le trente-sixième anniversaire de sa naissance. Notre ancien concitoyen est né à la Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, le 20 Octobre 1857. Nous lui offrons nos félicitations et nos souhaits de longue vie.

M. L. Z. Gauthier, architecte, de Montréal, est en ville, avec Mme Gauthier, en visite chez son beau-père, M. Léon Ledue, ex-M. P. P., retour d'un voyage de trois semaines à l'exposition de Chicago. M. Gauthier est enchanté, c'est le mot, de tout ce qu'il lui a été donné d'y admirer.

Le Liniment de Minard guérit les grosses gorges, chez les vaches.

Un nègre, employé comme matelot à bord d'un bâtiment actuellement dans le port, a été arrêté par le chef Ladébauche pour avoir voulu tuer son capitaine.

Procès demain.

Hier au soir, il y a eu une très importante assemblée de la Chambre de Commerce, à laquelle plus de cent membres étaient présents, ainsi que M. E. P. Bender, de Montmagny.

Ce dernier, venu pour parler des abattoirs qu'il propose d'établir en cette ville, fut présenté à l'assemblée par le président de la chambre, M. C. O. Paradis, et fit un long discours d'un intérêt très grand.

Il exposa son projet avec lucidité, et fut vivement applaudi.

Une dizaine de membres de la Chambre de Commerce présents, appelés par l'assistance, parlèrent ensuite, puis l'assemblée fut ajournée à mardi prochain, dans la soirée.

Nous espérons que, ce jour-là, non seulement les membres de la Chambre de Commerce, mais encore tous les hommes d'affaires et de profession de la ville, ainsi qu'un nombre considérable de cultivateurs des paroisses environnantes, seront présents. Le projet de M. Bender est d'une importance très grande, et il mérite l'attention sérieuse de tous ceux qui ont à cœur le progrès, la prospérité de cette partie du pays.

PUISSANT DIGESTIF.—Nous conseillons à tous ceux qui ne savent pas encore la puissance de digestion du *Sirope Végetal Viel*, d'en faire la connaissance au plus tôt, car il serait malheureux pour eux d'être privés d'un remède aussi efficace et tellement recherché qu'il peut nous faire désirer d'être malade pour le seul plaisir de l'employer. Demandez ce remède à votre pharmacien ou marchand.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

NAISSANCE

En cette ville, le 19 courant, Madame Gendron, épouse de M. George Gendron, navigateur, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Catherine-Aurore.

Parrain et marraine, M. Alfred Godin et Mlle Alida Gendron.

Canada, Province de Québec, District de Richelieu, Cour Supérieure, No 3841. Dame, Victorine Massé, de la Cité de Sorel, dans le district de Richelieu, épouse de Louis Fréchet, marbrier et sculpteur, de la dite Cité de Sorel, dément autorisée à ester en justice. Demanderesse, vs Louis Fréchet, marbrier et sculpteur, du même lieu. Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée ce jour en cette cause.

L. H. COMEAU, Avocat de la Demanderesse. Sorel, 13 octobre 1893.—2ins.

AVIS

Avis est par le présent donné que la Congrégation St Michel de Sorel s'adressera à la législature provinciale à sa prochaine session pour la refonte de sa charte.

NAP. POIRIER, Sec. de la Cong. St-Michel. 6 octobre 1893.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE RICHELIEU, DRUMMOND ET YAMASKA. AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné qu'une répartition a été imposée aujourd'hui d'après les taux suivants sur tous les billets de prime actuellement en vigueur:

Dans la classe agricole 16 pour cent
Dans la classe commerciale 8 " "

La dite répartition sera due et payable au bureau principal de la Compagnie, à Ulverton, dans les 30 jours suivant la date du présent avis.

Ulverton, 11 oct. 1893. 13 oct. 6i.

AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné que l'honorable Louis Tourville, Messieurs Joel Ledue et Joseph Misael Fortier, trois commerçants, de la cité de Montréal, et Hyacinthe Beauchemin, manufacturier de la cité de Sorel, dans le district de Richelieu, et d'autres personnes, s'adresseront à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour demander un acte les incorporant et toutes autres personnes qui deviendront actionnaires, sous le nom de "La Compagnie de la Ferme de la Rivière Sud" ("The South Shore Railway Company"), avec pouvoir de localiser, construire, compléter et exploiter, avec pouvoir de louer ou de disposer comme bon leur semblera une ligne de chemin de fer depuis la ville de Lévis, vis-à-vis Québec, et passant par les comtés de Lévis, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, Châtuguay et Beauharnois, jusqu'à un endroit sur la ligne du chemin de fer Canada Atlantic, à ou près de Valleyfield, et avec tous les pouvoirs accordés par l'acte des chemins de fer de cette province, et avec en outre pouvoir d'acquiescer et d'acquiescer en tout ou en partie sur le parcours projeté de la dite compagnie, de construire des ponts sur les différents rivières à être traversées, et de faire tout arrangement qu'elle jugera utile et dans son intérêt avec toutes compagnies ou personnes pour l'exploitation de sa dite ligne.

BRASOUREL, CHOQUET & GIARD, Avocats des requérants. Montréal, 25 septembre 1893. 11 oct.—1m.

CANADA, Province de Québec, District de Richelieu, Cour Supérieure, No 2457 B. Le vingt-troisième jour du mois d'octobre mil huit cent quatre-vingt-troize. (En vacances) Arthur Ladébauche, chef de police, de la cité de Sorel, dans le district de Richelieu. Demander, vs. Albert Boivin, en sa qualité de tuteur à Joseph-Louis Boivin, enfant mineur issu du mariage du dit Albert Boivin avec feu Dame Marie Lemoine; et sœur à Prime Odilon Boivin, issu de son mariage avec Dame Julie Sylvestre son épouse actuelle et maintenant tous absents de la Province de Québec et résidant aux Etats-Unis d'Amérique. Défendeur es-qualité. Il est ordonné au défendeur es-qualité de comparaître dans les deux mois.

A. N. GO. IN, P. C. S. BRUNEAU & PLAMONDON, Avocats du demandeur. 20 oct. 1893.—2ins.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la cité de Sorel s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements aux diverses lois qui ont pourvu à l'incorporation de la dite cité; entre autres, pour mieux préciser les pouvoirs conférés quant à la répression et punition des offenses contre la paix et le bon ordre, de même qu'à la juridiction donnée aux Receveurs et Magistrats dans les causes pénales et civiles; autoriser la charge de taxes, par licences, sur des personnes résidentes ou non résidentes qui y travaillent ou exercent des arts, métiers ou industries, et pour diverses autres fins.

Par ordre, JOHN GEO. CREBASSA, Jnr., Greffier de la cité.

UN REMÈDE ABSOLU ADAMS PEPIN TUTTI RUTTI CONTRE L'INDIGESTION

EST SUR CHAQUE PHARMACIE ET 25

Marchand-Tailleur

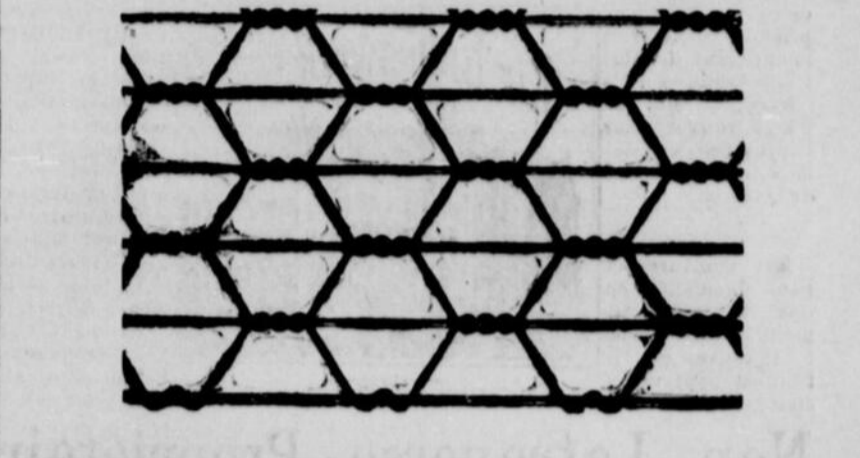
Nous venons de recevoir les plus belles étoffes pour **PARDESUS D'AUTOMNE ET D'HIVER**

—TELS QUE—
BEAVERS, MELTONS, DRAP VENITIEN, PIQUÉ FRANÇAIS, MOSCOU BEAVER ETC, ETC.

Tweeds nouveaux pour PANTALONS et pour HABILLEMENT complet.

Nous avons les meilleurs tailleurs au magasin même. Venez donner votre mesure, s'il vous plaît, avant les GRANDS FROIDS.

C. O. PARADIS, SOREL.



CULTIVATEURS, LISEZ CECI

—SI VOUS AVEZ BESOIN D'ENCLÔRE—
VOS TERRES OU VOS JARDINS

M. J. N. DUGUAY, marchand, de LaBaie, vous fournira de la clôture de fil de fer, à mailles de toutes grandeurs, pouvant retener **Tous les animaux de Ferme.**

depuis le cheval jusqu'aux volailles, à raison de \$4 à \$10 PAR ARPENT, suivant la hauteur et le nombre de broches.

Cette clôture, faite avec la machine brevetée de Kitzelman, a l'avantage d'être TRÈS FORTE ET TRÈS DURABLE, RESISTANT PARFAITEMENT AU FROID sans jamais se briser, comme cela arrive pour la clôture en fil de fer barbelé. C'est de plus une très jolie clôture pour enclôre LES PATERRES ET JARDINS.

En outre c'est la clôture la plus économique; en effet ELLE COUTE MOINS cher que la clôture de perches ou de fil de fer barbelé.

Elle est à L'ÉPREUVE DE LA ROUILLE, DU FEU, DU VENT ET DE LA NEIGE.

On peut l'enlever facilement lorsqu'on le désire.

M. WENCESLAS CAYA est agent pour la vente de cette clôture dans le comté de Richelieu, où il a commencé à prendre des commandes, et M. J. O. C. DUGUAY est agent pour le comté d'Yamaska.

Ceux qui désirent ACHETER LE DROIT de faire cette clôture dans une paroisse et acheter en même temps une machine pourront s'adresser au propriétaire

M. J. N. DUGUAY,
LABAIE DU FEBVRE, ou à ses Agents.

On a besoin d'un agent pour le comté de Drummond.

BIÈRE et PORTER
—DE—
JOHN LABATT
Huit Médailles et six Diplômes
Désignées à l'Exposition universelle de la France, de l'Australie, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Orientales.
D'une goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Faut spécialement pour le climat de ce continent. Ces bières ne sont pas surpassees.
Brasserie à London, Ont., Canada.

de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert.
Soul agent à Sorel, F. N. CHAGNON, Marchand d'épicerie et liqueurs, Rue du Ro

Avis important à tous ceux qui désire se marier d'aller acheter leur jour de mariage sans sous-rites et sans joindre chez J. H. Wright, bijoutier en gros et en détail, où vous trouverez toutes sortes de bijoux et en or et en argent.

ALLEZ ET VOUS SEREZ SATISFAITS.
J. H. WRIGHT, Place du Marché Richelieu, Sorel P.Q.

EXPÉDIEZ VOS
Pommes, Patates, Beurre, Fromage, Œufs, Volailles, Fèves, Peaux, Etc.,

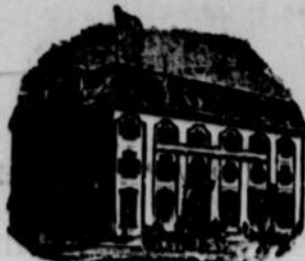
SHAW & SIMPSON,
Receveurs & Importateurs des
PRODUIT DE LA CAMPAGNE

100 et 102, Rue Foundling, - - MONTREAL, Can
Et vous recevrez LES PLUS HAUTS PRIX AU COMPTANT. Ils achètent tout directement ou vendent moyennant une commission de 25 pour cent.

Une spécialité pour les envois par pleins chars. Demandez leur liste de prix. Ont des Représentants à Londres, Angleterre, et à New-York, Etats-Unis d'A
6 Oct. '93.—1m

LE CARLETON

Bonnes salles d'échantillons pour les com-mis-voyageurs.
La cour est vaste et les écuries sont propres, et bien aérées. Liqueurs et cigares de choix.



Cet hôtel est sur un excellent pied. Cuisine de première classe. Chambres confortables.
Rien ne manque pour satisfaire les visiteurs.

J. B. ARCHAMBAULT, PROPRIETAIRE.

Hotel BRUNSWICK, Sorel

Sous la direction de son nouveau propriétaire, cet hôtel est maintenant le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec.



Les commis-voyageurs y trouveront des salles où ils pourront étaler avec avantage leurs marchandises, tandis que les visiteurs et les touristes, grâce aux améliorations tout à fait modernes qui y ont été introduites, y seront traités au gré de leurs desirs.
La table ne laisse rien à désirer.
Attendants à l'hôtel, on trouve une bonne cour et de vastes écuries.

Les peintures et l'ameublement ont été complètement ou retouchés ou renouvelés, et le tout est de première classe.

Nap. Latraverse, Propriétaire

A COMMENCER LUNDI, LE 25 SEPTEMBRE, ET JUSQU'À
AVIS CONTRAIRE, LES TRAINS CIRCULERONT SUR
LE "MONTREAL & SOREL," COMME SUIT :

Sorel Express No 2.	STATIONS	Sorel Express No 1.
P. M.		A. M.
5 08	L. Montréal, G. T. Ry Arr	8 50
5 29	Arr. St. Lambert " L.	8 30
5 30	L. St. Lambert Arr	8 22
5 34	Montréal South	
5 38	Longueuil West	
5 40	Arr. } Longueuil } L	8 12
5 45	L } East } Arr	8 10
5 55	*Boucherville*	7 55
6 05	Varennes	7 45
6 22	Verchères	7 30
6 30	St. Antoine	7 22
6 40	Contrecoeur	7 15
6 50	St. Roch	7 05
6 55	Lauroaie	6 58
7 20	Sorel West	6 45
7 30	Sorel	Boat 6 30
P. M.		Bateau 'A. M.

H. Beauchemin
GÉRANT-GENERAL

L'EQUITABLE

des Etats-Unis

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

—X 1er JANVIER 1892 X—
ACTIF.....\$136,195,518 58
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et à la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 3 1/2 p. c.) de \$1,500,000..... 109,966,537 82
Excédent total non distribué.....\$ 26,292,980 56

Revenu.....\$ 39,054,943 85
Nouvelles polices souscrites en 1891.....\$233,115,331.00
Assurances en cours.....\$504,894,557.00

LA POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages, de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après un an, et non confiscable après trois ans. Les réclamations sont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes du décès.

SEARAGENT P. STEARNS, Gérant gén'l pour le Canada, Pn. LA FERRIERE, In-AGENT A SOREL.

A. GUEVREMENT, Notaire.
Sorel, 21 décembre 1892.—lan.



A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.
Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux et échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos, suivant le cas.

A tous les jours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour le raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de pianos, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN St-Ours.

TOUT NOUVEAU! L'AVEZ-VOUS VU ? LE PAIN-KILLER



L'ancien Prix Populaire 25c.

UNE POSSEDEE DU DEMON

LA RELIGION L'A DÉLIVRÉE

La Semaine Religieuse cite d'un journal français le fait suivant :

"En novembre dernier, une jeune fille de dix-neuf ans, employée dans une manufacture, demeurant à Gif (Seine-et-Oise), fut prise de crise nerveuse et de somnambulisme prolongé. Plusieurs médecins furent appelés à lui donner leurs soins sans succès. Bientôt l'on remarqua qu'il se passait en elle des choses que l'hystérie, même la "grande", ne peut expliquer. Cette jeune ouvrière, qui n'avait jamais appris un mot d'histoire, racontait avec une exactitude surprenante des choses du passé; elle annonçait des choses que personne ne pouvait prévoir; elle entendait le latin et y répondait. Sa sœur un enfant le jour de Pâques. "Il était entendu, dit-elle, que Blanche serait la marraine. Mais comme elle était toujours malade, j'attendais qu'elle fut rétablie pour faire baptiser mon enfant. J'ai attendu cinq mois, pendant lesquels elle jouait avec mon bébé non baptisé. On a procédé au baptême en cachette d'elle, pour ne pas lui faire de peine. Au retour à la maison, elle s'est jetée sur l'enfant comme une bête fauve; elle allait le tuer. C'est là que j'ai compris qu'elle était possédée." C'est le *Gil Blas* qui rapporte ce détail.

"Tous ces faits étant dûment constatés et après rapport fait à Monseigneur l'évêque de Versailles, Sa Grandeur reconnut les signes de possession marqués par le Rituel et donna à deux prêtres, le curé de la paroisse et le directeur du Grand Séminaire, l'autorisation de procéder aux exorcismes. Les exorcismes eurent lieu dans l'intérieur de la famille. Malgré les invectives, malgré les blasphèmes que proférait la malade, les deux prêtres accomplirent jusqu'au bout leur acte de charité, et la jeune fille fut délivrée.

"Là-dessus, grande clameur dans les journaux,—non-seulement la *Lanterne*, l'*Intransigeant*, le *Gil Blas*, l'*Eclair*, etc.,—mais aussi dans ceux bien plus dangereux qui, comme le *Figaro*, sèment le scepticisme et la corruption sous le couvert d'une certaine religiosité.

"Qu'ont-ils à dire ? Le fait certain est que la science n'a pu guérir la malheureuse jeune fille, et que la religion l'a délivrée."

COMMENT GUERIR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Appliquez seulement l'ONGUENT SWAYNE. Aucune médecine interne requise. Guérit les dartres, l'eczéma, les démangeaisons, toutes les éruptions dans le visage, sur les mains, le nez, etc., etc., laissant la peau claire, blanche et fraîche. Les grandes qualités pour guérir ces sortes de maladies ne se trouvent dans aucun autre remède. Demandez à votre pharmacien l'ONGUENT SWAYNE.
LYMAN FILS & CIE

COMTE D'YAMASKA

PIERREVILLE
Nous avons eu le plaisir de recevoir mardi, le 10, à notre bureau, la visite de M. Edmond Niquette, de Roberval, région du Lac Saint-Jean. M. Niquette n'exprime qu'un regret, celui de n'avoir pas connu plus tôt les avantages qu'offre cette région si fertile.

Notre curé, M. l'abbé Quinn, transféré à la cure de Drummondville, nous a fait ses adieux le dimanche 8 du courant. Il a été, comme toujours, très éloquent, et a fortement ému ses paroissiens, dont il avait su gagner l'affection par l'aménité de son caractère et son dévouement sacerdotal. Il nous a définitivement quittés jeudi pour son nouveau champ d'action, jusqu'à un grand nombre de citoyens de cette localité ont tenu à l'accompagner.

Son successeur à la cure de Pierreville, M. l'abbé J. A. Roy, a su, dimanche dernier, dans son premier sermon, conquérir la confiance des fidèles dont il aura désormais la desserte. Il peut, nous en sommes sûr, compter sur les sympathies et le dévouement des catholiques de Pierreville.

NOTRE-DAME DE PIERREVILLE

Les courses de chevaux nommées spécialement organisées pour mardi dernier, ont attiré un grand nombre d'amateurs.

M. Dauphinais, conducteur du "Petit Ross", est arrivé bon premier aux trois premiers tours du mille, contre le cheval de M. P. Alie, le "Mac", conduit par M. Féron. Cette course a été très intéressante, et préparait bien surtout les amateurs à la partie intéressante du programme, cette course de dix milles entre le cheval de M. Ida Alie et celui de M. Jos. Boivin, le populaire hôte de Pierreville. Ces deux chevaux ont paru faire sans fatigue ce trajet de dix milles en 33 minutes et quelques secondes.

Le dimanche 8 courant a eu lieu la bénédiction de notre nouveau chemin de croix, par M. le grand vicaire Suzor, qui, à cette occasion, a prononcé un éloquent sermon.

Les moulins sont arrêtés depuis deux semaines pour jusqu'au printemps. C'est à peu près un mois plus tôt que d'ordinaire.

LABAIE

La semaine dernière a eu lieu, au couvent de cette paroisse, la retraite annuelle, prêchée par le K. P. Lagier, O. M. I., qui a également prêché une retraite aux élèves du collège, dirigé par les Révérends Frères de la Doctrine Chrétienne. Au Couvent plusieurs anciennes élèves ont suivi cette retraite, qui a été couronnée par une adresse et un cadeau présentés à l'éloquent prédicateur.

SANT-ELPHEGE

M. L. H. Hamel, de Saint-Elphège, a récemment acheté de MM. Dussault & French, éleveurs bien connus, de Sherbrooke, un jeune étalon de deux ans, dont l'avenir promet d'être brillant s'il répond aux espérances fondées sur lui. Il porte le nom de *Boston Globe jr* et est le fils du fameux *Boston Globe*; il montre déjà un temps de 2.40 sur le quart de mille et les connaisseurs lui prédisent un record meilleur que son père, qui trotte en 2.24. M. Hamel a payé six cents piastres pour ce jeune cheval et s'en est rendu acquéreur pour la reproduction.

SOULAGEMENT EN SIX HEURES

Les maladies cruelles des Rognons et du Foie sont soulagées en six heures par le "Grand remède de l'Amérique du Sud pour les Rognons". Ce nouveau remède est une grande surprise et un plaisir pour les médecins à cause de sa promptitude à soulager les douleurs dans la vessie, les rognons, le dos et toutes les parties des passages urinaires chez les hommes ou chez les femmes. Il débarrasse de la rétention de l'eau et de la douleur en y donnant issue presque immédiatement.
Si vous voulez un prompt soulagement et une prompt guérison, c'est là votre remède. En vente à la pharmacie I. SYLVESTRE, SOREL.
6 octobre 1893

MARCHE DE SOREL

LÉGUMES
Patates, le minot..... 25 à 30
Choux, la tête..... 3 à 05
Oignons, le minot... 00 à 00
Fèves, le minot..... 0.00 à 0.00
Oignons, la tresse..... 10 à 20
Fèves, la torriée..... 00 à 00

GRAINS
Pois, le minot..... 90 à 1.10
Avoine, le minot..... 85 à 40
Sarrasin, le minot... 50 à 60
Orge, le minot..... 50 à 60
Gaudriole..... 45 à 50
Graine de mil..... 0.00 à 0.00

VOLAILLES ET OISEAUX VIVANTS
Dindes, la livre..... 00 à 00
Oies, la pièce..... 00 à 00
Canards, la couple... 50 à 60
Poules plumées..... 50 à 90
Pigeon, la couple..... 15 à 20
Pardrix, la couple..... 00 à 00
Graine de lin..... 00 à 80

VIANDES
Bœuf la lb..... 6 8 10 à 13
Bœuf le 100 lbs..... 6.50 à 7.00
Lard salé..... 12 à 10
Porc frais les 100 lbs.. 8.00 à 8.50
Porc frais la livre..... 10 à 12
Veau jeune, quartier.. 40 à 62
Agneau quartier.. 50 60 70 à 00

FARINE
Farine en quart..... 4.00 à 4.50
Farine en poche, 98 lbs 1.25 à 2.20
Farine de blé d'inde 1.70 à 1.80
Farine de gruau..... 2.50 à 3.00
Sarrasin..... 0.00 à 0.00

PRODUITS DE LA FERME
Beurre frais, la livre. 20 à 22
Beurre salé en tinette 20 à 23
Œufs frais la doz..... 13 à 18
Laine, la livre..... 30 à 40
Laine filée, la livre... 50 à 60
Savon..... 6 à 8

DIVERS
Miel coulé, la livre... 8 10 à 12
Sucre d'érable, la lb 7 à 08
Saindoux, la livre..... 12 à 15
Tabac en feuille, la lb 20 à 25
Paille, les 100 bottes... 3.00 à 4.50
Foin, les 100 bottes... 5.50 à 6.00
Peau de bœuf, la lb... 4 à 5
Peau de veau..... 8 à 10
Peau mouton, jeune 25 à 40
Cochon vivant, vieux 4.00 à 7.50

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL.

Avoine, par 86 lbs... 00 à 50
Sarrasin..... 60 à 70
Orge, par 50 lbs..... 60 à 70
Pois..... 1.00 à 1.10
Graine de lin, le minot 0.80 à 0.90
Blé de semence..... 0.00 à 0.00
Blé d'Inde, le minot.. 70 à 75
Moulée, les 100 lbs... 1.30 à 1.50
Gru..... 1.00 à 1.10
Son..... 90 à 1.00
Fèves, par 60 lbs..... 25.00 à 0.00

A VENDRE

Une bonne fournaise et une bonne machine à coudre (Singer.) S'adresser au *Sorelois*.—jno.

MERES !

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est un remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.
MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q. agents généraux pour le Canada.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans ma autorisation verbale de ma part.
CYRILLE CHEVALIER.
Sorel, 1er Sept. 1893.—2 m.

DEMEGEMENT.

—Le sousigné prend la liberté d'annoncer qu'il vient de transporter sa boutique rue Augusta, maison Chevalier, 21ème porte de la salle des Artisans Canadiens-Français. Il profite de l'occasion pour remercier ses pratiques de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et espère que ses amis et le public en général continueront à lui accorder une part de leur patronage.
WILLIAM LAMOTHE, Barbier-Coiffeur.
Rue Augusta, Sorel.
Sorel, 25 septembre 1893.—1m.

Compagnie du Chemin de Fer des Comtés-Unis.

AVIS PUBLIC est par le présent donné à tous ceux qu'il appartiendra que copie certifiée des plans, et livre de renvoi pour le parcours, dans le comté de Richelieu, du chemin de fer des Comtés-Unis, a été déposée au bureau d'enregistrement du comté de Richelieu, à Sorel, le deux septembre courant, suivant la loi.
Montréal 5 septembre 1893.

C. D. MAZE,
Président.

8 septembre 1893.—7em.

ON DEMANDE—Un des magasins d'épicerie les plus importants de Sorel a besoin d'un commis de première classe, et muni d'excellentes recommandations. S'adresser au *Sorelois*.

IMPRIMERIE

SORELOIS

—NOS 84 & 86—
RUE AUGUSTA, - SOREL

On exécute à cet établissement sous le plus court délai,

Prix Modérés

Toutes Sortes
D'IMPRESSIONS,

—Telles que—

JOURNAUX,
LIVRES,
PAMPHLETS, etc.

Factums,

Blancs pour avocats,
Notaires et
Huissiers.

Billets et recus, Cartes d'Affaires et de Visite, Entetes de Comptes et de Lettres, Etc., Etc., Etc.

Blancs de toutes sortes

— POUR LES —
Banquiers et les municipalités

Notre collection de caractères de gout et d'ornementation est des mieux choisies et des mieux variées.

Nous avons à notre service des artistes en typographie qui peuvent exécuter en couleurs, en bronze et de toutes manières, tous les ouvrages de fantaisie, et rivaliser avec les plus habiles artistes du pays.

Choix complet des plus beaux papiers de luxe, Cartes, papiers tints et de couleurs.

S'adresser au

Gérant de l'Établissement